

# Rapport d'activité Tätigkeitsbericht

—  
2020

Les enfants, aussi victimes  
des violences au sein du couple

Die Kinder sind auch Opfer von  
Gewalt innerhalb des Paares



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

**Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille BEF**  
**Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann und für Familienfragen GFB**

—  
Direction de la santé et des affaires sociales **DSAS**  
Direktion für Gesundheit und Soziales **GSD**



# AVANT PROPOS

---

4 - 5

Missions & prestations

6 - 7

Commissions cantonales et conférences nationales

8 - 9

Egalité & vie professionnelle

10 - 11

Loi sur l'égalité (LEg)

12 - 15

Lutte contre la violence au sein du couple

16 - 23 - DOSSIER

Violence au sein du couple :  
protéger la mère,  
c'est protéger l'enfant  
Intervention du juge  
Edouard Durand

24 - 25

Egalité & formation

26 - 27

Egalité, société & politique

Après la déferlante violette de 2019 et les élans des jeunes générations remplissant l'espace public et virtuel, une chape s'est abattue, en 2020, sur notre société et sur le monde, bouleversant tous nos repères, et cela jusqu'au cœur de nos maisons.

Le défi alors, garder le cap.

L'équipe du BEF a aussi traversé ces moments, révélateurs de la vie quotidienne de tant d'autres, et consciente de ne pas vivre les situations les plus difficiles. Il a fallu relever de nouveaux défis de la conciliation entre travail et famille dans un contexte de télétravail imposé et d'écoles fermées. Avancer sur les projets malgré la distance s'insinuant au cœur de nos collaborations de proximité habituelles au BEF. Inventer des réponses logistiques pour rester efficaces et visibles. Adapter l'Exposition Plus fort que la violence aux consignes sanitaires, mais sans pouvoir finalement la présenter. Garder un contact proche avec nos partenaires de terrain, notamment sur les questions de violence au sein des couples, afin de les soutenir. Renoncer à la Journée Futur en tous genres, bien que déjà toute organisée, et rappeler l'interdiction de discrimination tout en s'alarmant de la progression des différences salariales non explicables entre femmes et hommes, etc...

Le défi pour le BEF, continuer à avancer, malgré tout, car nous savons que l'ampleur des bouleversements à venir dépasse largement nos propres expériences. L'augmentation de la précarité économique, le décrochage et la solitude des jeunes générations, l'isolement et la tristesse des personnes âgées ou malades. Les tensions se répercutant sur les couples et les familles. Dans cette perspective, au printemps déjà, nous avons essayé de rendre compte de la situation inextricable des victimes de violence de couple. Comment se protéger, chercher de l'aide quand on est toujours en présence de l'autre et que l'escalade commence ? Et surtout, nous avons essayé d'alerter à propos de la violence psychologique, socle de toutes les autres formes de violence, mais difficile à reconnaître et contre laquelle les réponses organisées sont encore bien sommaires.

Or, la violence de couple n'impacte pas que les adultes, le BEF le souligne depuis plusieurs années, elle marque les enfants, souvent à vie. Une riche journée professionnelle a permis au Juge français Edouard Durand, juste avant le premier confinement, de décrire les contradictions inhérentes existant entre l'exercice de la parentalité et le fait d'être « un·e violent·e conjugal·e ».

Dans un contexte sociétal se rigidifiant, l'importance d'être une force de réflexion et de proposition afin que l'égalité soit toujours plus ancrée dans la formation, le travail, les médias, le monde judiciaire, la politique mais aussi le couple et la famille, reste plus que jamais un cap d'importance ... qu'il faut atteindre au plus vite.

Geneviève Beaud Spang  
Responsable du BEF

# VORWORT

---

Nach der violetten Welle von 2019 und dem Elan der jungen Generationen, die den öffentlichen und virtuellen Raum erfassten, brach 2020 eine neue Flut über unsere Gesellschaft und die ganze Welt herein, die all unsere Orientierungspunkte durcheinandergewirbelt hat und tief in unsere Häuser vorgedrungen ist.

Die Herausforderung ist nun, auf Kurs zu bleiben.

Das Team des GFB hat diese Momente, so bezeichnend für den Alltag vieler, auch durchlebt, ist sich aber bewusst, dass die Situation für viele sehr viel schwieriger war. Im Zusammenhang mit angeordneter Telearbeit und geschlossenen Schulen galt es, neue Herausforderungen für die Vereinbarkeit von Beruf und Familie in Angriff zu nehmen. Projekte vorantreiben, trotz Distanz, die so gar nicht der normalen, sehr engen Zusammenarbeit im GFB entspricht. Logistische Antworten finden, um effizient und sichtbar zu bleiben. Die Ausstellung *Stärker als Gewalt* den Gesundheitsvorschriften anpassen, und sie schliesslich doch nicht präsentieren zu können. Den engen Kontakt zu unseren Partnerinnen und Partnern im Feld aufrechterhalten, insbesondere in Fragen zu Gewalt in Paarbeziehungen, um sie weiterhin zu unterstützen. Den nationalen Zukunftstag absagen, obwohl bereits alles organisiert ist, an das Diskriminierungsverbot erinnern und gleichzeitig besorgt die nicht erklärbare Zunahme der Lohnunterschiede zwischen Frau und Mann beobachten, ...

Die Herausforderung für das GFB: weiter machen, trotz allem, im Wissen, dass die auf uns zukommenden Umbrüche unsere eigenen Erfahrungen weit übersteigen werden. Zunehmende Armut, Ausgrenzung und Einsamkeit der jungen Generationen, Abschottung und Traurigkeit von Älteren oder Kranken. Die Spannungen übertragen sich auf Paare und Familien. Angesichts dessen hatten wir bereits im Frühling versucht, die heikle Situation der Opfer von Gewalt in Paarbeziehungen ins Bewusstsein zu rufen. Wie schützt man sich, wie holt man Hilfe, wenn die andere Person immer präsent ist und eine Eskalation kurz bevorsteht? Allem voran haben wir versucht, vor psychologischer Gewalt zu warnen, denn sie ist der Grundstein für alle anderen Gewaltformen, jedoch schwierig zu erkennen und in Sachen Unterstützung noch recht dürftig ausgestaltet.

Doch Gewalt in Paarbeziehungen beeinflusst nicht nur die Erwachsenen. Das GFB betont seit mehreren Jahren, dass sie auch Kinder prägt, häufig lebenslang. An einer lehrreichen Tagung noch vor dem ersten Lockdown beschrieb der französische Richter Edouard Durand die Widersprüche zwischen Elternschaft und der Tatsache, «eheliche/r Gewalttäter/in» zu sein.

In einem sich verschärfenden gesellschaftlichen Kontext werden Reflexionen und Vorschläge, um die Gleichstellung stärker in Bildung, Arbeit, Medien, Justiz und Politik zu verankern, genauso wie in die Paarbeziehung und die Familie, mehr denn je zu einem wegweisenden Meilenstein. Ein Meilenstein, den wir so rasch wie möglich erreichen müssen.

Geneviève Beaud Spang  
Leitung GFB

---

4 - 5

Auftrag und Leistungen

---

6 - 7

Kantonale Kommissionen &  
Schweizerische Konferenzen

---

8 - 9

Gleichstellung im  
Erwerbsleben

---

10 - 11

Gleichstellungsgesetz (GIG)

---

12 - 15

Bekämpfung von Gewalt in  
Paarbeziehungen

---

16 - 23 - DOSSIER

Gewalt in Paarbeziehung :  
beschützen die Mutter,  
es ist beschützen das Kind  
Vorträge von Richter  
Edouard Durand

---

24 - 25

Gleichstellung in der Bildung

---

26 - 27

Gleichstellung, Gesellschaft  
und Politik

---

# Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille (BEF)

---

## Mission et prestations du BEF

Créé en 1994 pour répondre au mandat que lui a confié l'Etat de Fribourg, le Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille accomplit des tâches diverses dans le but de veiller à

- > l'application du principe de l'égalité entre les femmes et les hommes
- > l'élimination de toute forme de discrimination de droit et de fait

Le BEF est un organe d'information, de promotion, de coordination, d'exécution et de contrôle dans l'application du principe d'égalité entre femmes et hommes et dans la politique familiale, envers les autorités et les particuliers.

Le travail du bureau s'inscrit dans le principe d'égalité prévu dans la Constitution fédérale et la constitution fribourgeoise, mais répond aussi à la Loi fédérale sur l'égalité entre les femmes et les hommes (LEg).

Le BEF mène une politique dans l'intérêt de la famille, assure la coordination de la lutte contre la violence au sein du couple et œuvre pour l'égalité dans les domaines du monde du travail, de l'éducation, de la formation, de la politique et de la société.

Dans le but de faire évoluer les mentalités face à l'égalité entre femmes et hommes, le BEF s'implique dans de nombreuses sensibilisations et interventions ciblées.

### L'équipe du BEF

---

6 personnes à temps partiel (3.2 EPT)

**Geneviève Beaud Spang**, responsable, 80%

**Nathalie Bonferroni**, collaboratrice administrative supérieure, 80% (depuis septembre 2020)

**Anouchka Chardonnens**, juriste, 50%

**Anne-Sophie Cosandey**, collaboratrice administrative diplômée, 80% (jusqu'en juin 2020)

**Elisabeth Longchamp Schneider**, bibliothécaire, à l'heure

**Liliane Meyer Pitton**, collaboratrice scientifique, responsable du projet PEAC & répondante égalité au travail, 40%

**Géraldine Morel**, collaboratrice scientifique, coordinatrice de la lutte contre la violence au sein du couple et répondante égalité & formation, 70%



---

# Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann und für Familienfragen (GFB)

---

## Auftrag und Leistungen

Seit seiner Schaffung im 1994 übernimmt das GFB in Erfüllung des Auftrags des Staates verschiedene Aufgaben, die allesamt ein und dasselbe Ziel verfolgen: Dafür sorgen, dass

- > der Grundsatz der Gleichstellung der Geschlechter eingehalten und
- > jegliche Form rechtlicher und tatsächlicher Diskriminierung abgebaut wird.

Das GFB ist eine Stelle für Beratung, Information, Förderung, Koordination, Vollzug und Kontrolle der Anwendung des Grundsatzes der Gleichstellung von Frau und Mann und der Familienpolitik und ist sowohl für die Behörden als auch für Privatpersonen da.

Die Arbeit des GFB richtet sich nicht nur nach dem in der Bundes- und der Kantonsverfassung festgehaltenen Gleichstellungsgrundsatz, sondern auch nach dem Bundesgesetz über die Gleichstellung von Frau und Mann (GIG).

Das GFB verfolgt eine auf die Interessen von Familien ausgerichtete Politik, koordiniert die Bekämpfung von Gewalt in Paarbeziehungen und setzt sich für die Gleichstellung in den Bereichen Arbeit, Erziehung, Bildung, Politik und Gesellschaft ein.

Um einen Mentalitätenwandel in Bezug auf die Gleichstellung zu erwirken, greift das GFB auf eine Vielzahl gezielter Sensibilisierungs- und Interventionsformen zurück.



## Das Team des GFB

---

6 Teilzeitmitarbeitende (3.2 VZÄ)

**Geneviève Beaud Spang**, Leiterin, 80%

**Nathalie Bonferroni**, höhere Verwaltungssachbearbeiterin, 80% (ab Sept. 2020)

**Anouchka Chardonens**, Juristin, 50%

**Anne-Sophie Cosandey**, dipl. Verwaltungssachbearbeiterin, 80% (bis Juni 2020)

**Elisabeth Longchamp Schneider**, Bibliothekarin, im Stundenlohn

**Liliane Meyer Pitton**, Wissenschaftliche Mitarbeiterin, Projektleiterin PGKV & Ansprechperson Gleichstellung in der Arbeitswelt, 40%

**Géraldine Morel**, Wissenschaftliche Mitarbeiterin, Koordinatorin Bekämpfung von Gewalt in Paarbeziehungen & Ansprechperson Gleichstellung in der Bildung, 70%

---

# Commissions cantonales & conférences nationales

---

Le BEF est actif dans différentes instances qui œuvrent à l'échelle cantonale, intercantonale ou nationale pour promouvoir l'égalité de droit et de fait entre femmes et hommes et respectivement la lutte contre la violence domestique par des prises de position, des actions, des projets et un travail de coordination et de relations publiques.

## Commissions et autres instances cantonales

- > **Commission cantonale de l'égalité hommes-femmes et de la famille (ComE&F)**, secrétariat - 4 séances en 2020. Assure la liaison entre le BEF, les partis politiques et les associations actives dans le domaine de l'égalité entre femmes et hommes et de la famille.
- > **Commission cantonale de conciliation en matière d'égalité entre les sexes dans les rapports de travail (CCMES)**, secrétariat - 4 séances en 2020, 1 avis de droit au Tribunal cantonal. Traite des cas de harcèlement sexuel ou d'autres discrimination dans les rapports de travail fondés sur le sexe. Sous la direction d'un·e président·e, siègent quatre assesseur·e·s, soit deux hommes et deux femmes dont deux représentent les employeur·e·s, un·e les travailleurs et travailleuses et les organisations féminines.
- > **Commission contre la violence au sein du couple (CVC)**, secrétariat et présidence, 3 séances en 2020  
Met en oeuvre un concept de mesures contre la violence conjugale, afin de soutenir les victimes par la collaboration interinstitutionnelle, d'intervenir par la mise en place de mesures concrètes et de favoriser la coordination des activités des unités administratives de l'Etat et des organisations privées concernées.
- > Groupe de travail du **Plan pour l'égalité entre les femmes et hommes au sein de l'administration cantonale (PEAC)**, secrétariat - aucune rencontre en 2020. Applique et suit le plan d'action du PEAC, composé de 25 mesures et conditions cadres ayant un caractère de sensibilisation, d'information, de formation, de conseil et d'échange.
- > **Club des questions familiales du Grand Conseil (CQF)**, secrétariat politique et administratif - 1 comité en 2020. Regroupe les député·e·s qui souhaitent contribuer à la défense des intérêts de la famille sous toutes ses formes, la défense des intérêts des jeunes et à l'instauration de l'égalité entre hommes et femmes.

## Conférences nationales

- > **Conférence suisse des délégué·e·s à l'égalité (CSDE)**, membre, y c. dans le groupe de travail permanent des questions juridiques et dans le groupe d'échange sur la conciliation.
- > **Egalite.ch** (Conférence romande des bureaux de l'égalité), membre, y c. d'un comité de pilotage (publication) - 2 séances et 2 vidéo-conférences.  
En 2020, Egalite.ch a mené le projet d'une publication romande à l'occasion des 50 ans du droit de vote et d'éligibilité des femmes en Suisse. Le livre sera disponible en 2021.
- > **Conférence suisse contre la violence domestique (CSVVD)**, membre - journée nationale annulée en 2020
- > **Conférence latine contre la violence domestique (CLVD)**, membre - 2 séances et 2 vidéo-conférences en 2020
- > **Comité de pilotage national de « Futur en tous genres »**, journée nationale annulée en 2020

---

# Kantonale Kommissionen & Schweizerische Konferenzen

---

Das GFB beteiligt sich an verschiedene Instanzen, die sich auf interkantonaler und nationaler Ebene mittels Stellungnahmen, Aktionen, Projekten, Koordination und Öffentlichkeitsarbeit für die Förderung der gesetzlichen und tatsächlichen Gleichstellung von Frau und Mann und für die Bekämpfung von häuslicher Gewalt setzen ein.

## Kommisionen und andere kantonale Instanzen

- > **Kantonale Kommission für die Gleichstellung von Frau und Mann und für Familienfragen**, Sekretariat - 4 Sitzungen im Jahr 2020. Sie stellt die Verbindung zwischen dem GFB, die politische Parteien und die Vereine, die im Bereich der Gleichstellung von Frau und Mann aktiv sind.
- > **Kantonale Schlichtungskommission für die Gleichstellung der Geschlechter im Erwerbsleben**, Sekretariat - 4 Sitzungen im Jahr 2020. Sie verfasste ein Rechtsgutachten zuhanden des Kantonsgerichts. Sie befasst sich mit sexueller Belästigung oder Diskriminierung Fällen aufgrund des Geschlechts am Arbeitsplatz. Die Kommission verhandelt unter der Leitung einer vorsitzenden Person mit vier Beisitzenden, nämlich zwei Frauen und zwei Männern. Zwei Beisitzerinnen oder Beisitzer vertreten die Arbeitgebenden, eine oder einer die Arbeitnehmenden und eine oder einer die Frauenorganisationen
- > **Kantonale Kommission gegen Gewalt in Paarbeziehungen**, Vorsitz und Sekretariat - 3 Sitzungen im Jahr 2020. Sie umsetzt ein Konzept von Maßnahmen gegen die Gewalt, um Opfer durch interinstitutionelle Zusammenarbeit zu unterstützen, durch die Festlegung konkreter Maßnahmen einzugreifen und die Koordinierung der Aktivitäten der Verwaltungseinheiten des Staates und der betroffenen privaten Organisationen zu fördern.
- > Arbeitsgruppe für den **Plan für die Gleichstellung von Frau und Mann in der kantonalen Verwaltung** (PGKV), Sekretariat - keine Sitzung im Jahr 2020. Sie gilt und folgt der PGKV-Strategie, die aus 25 Maßnahmen und Rahmenbedingungen besteht, durch Informationen, Sensibilisierung, Beratungen und Austausch.
- > **Klub für Familienfragen des Grossen Rates**, politisches und administratives Sekretariat - 1 Komitee im Jahr 2020. Es bringt zusammen, die zur Verteidigung der Interessen der Familie in all ihren Formen, zur Verteidigung der Interessen junger Menschen und zur Schaffung der Gleichstellung von Männern und Frauen beitragen möchten.

## Nationale Konferenzen

- > **Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten (SKG)**, Mitglieder aktiv in der angegliederten Gruppe für Rechtsfragen.
- > **Egalite.ch** (Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten), Mitglieder und seit 2019 Mitglied des Steuerungs Ausschusses (Veröffentlichung), der für 2021 eine Westschweizer Veröffentlichung zu 50 Jahren Stimm- und Wahlrecht für Frauen in der Schweiz organisiert - 2 Sitzungen und 2 Videokonferenzen.
- > **Schweizerische Konferenz gegen Häusliche Gewalt (SKHG)**, Mitglieder - Die nationale Tagung wurde im Jahr 2020 abgesagt.
- > **Conférence latine contre la violence domestique (CLVD)**, lateinischsprachige Konferenz gegen Häusliche Gewalt - 2 Sitzungen und 2 Videokonferenzen.
- > **Steuerungsausschuss «Nationaler Zukunftstag»** - Die nationale Tagung wurde im Jahr 2020 abgesagt.

# Egalité et vie professionnelle

## Plan pour l'égalité entre les femmes et les hommes au sein de l'Administration Cantonale (PEAC)

Le BEF gère la mise en œuvre du Plan pour l'Égalité entre les femmes et les hommes au sein de l'Administration Cantonale (PEAC). Celui-ci comprend 25 mesures et conditions cadres ayant un caractère de sensibilisation, d'information, de formation, de conseil et d'échange. Elaborée dans ce cadre, la formation pour les cadres de l'Etat de Fribourg « Egalité, diversité, mixité ? Pour des pratiques managériales inclusives » a été mise à jour. En 2020, elle a été dispensée lors des trois sessions de la formation introductive obligatoire pour les nouveaux cadres et menées dans une collaboration entre le BEF et le cabinet Artemia.

Un projet d'évaluation de la première phase de mise en œuvre du PEAC a été préparé. L'évaluation sera accompagnée d'une analyse statistique sur la situation actuelle de l'égalité entre femmes et hommes au sein de l'administration cantonale. Cette analyse est effectuée sous forme de mandat externe supervisé par le BEF et en collaboration avec les Directions et le Service du personnel et d'organisation.

La question de la relève et du choix des métiers, précisées dans les mesures 3.1, 3.2 et 3.4 du PEAC, a également été abordée par le BEF en proposant aux Directions des rencontres d'information et d'échange. Cette initiative sera poursuivie en 2021.



### Les objectifs stratégiques du PEAC

- 1 L'Etat de Fribourg évalue les processus type concernant le recrutement, l'embauche et le suivi des carrières du point de vue de l'égalité des sexes et les optimise en cas de besoin.
- 2 Afin d'améliorer progressivement l'égalité de la représentation des femmes et des hommes dans les postes de cadres moyens et supérieurs, chaque Direction détermine des objectifs statistiques et en déduit des mesures spécifiques - à l'exclusion des quotas - pour l'atteinte des objectifs.
- 3 L'Etat de Fribourg intègre la thématique d'égalité dans son programme de relève.
- 4 L'Etat de Fribourg fournit un soutien concret à ses cadres dans l'application de modèles de temps de travail flexibles.
- 5 L'Etat de Fribourg soutient ses collaborateurs et collaboratrices dans l'amélioration de la conciliation de leur engagement familial/privé et du développement de leur carrière professionnelle.



---

# Gleichstellung im Erwerbsleben

---

## Plan für die Gleichstellung von Frau und Mann in der kantonalen Verwaltung (PGKV)

Das GFB leitet die Umsetzung des Plans für die Gleichstellung von Frau und Mann in der kantonalen Verwaltung (PGKV). Die 25 Massnahmen und Rahmenbedingungen sollen der Sensibilisierung, Information, Bildung, Beratung und dem Austausch dienen. Der im Rahmen der PGKV-Massnahmen entwickelte Weiterbildungskurs für Kaderpersonen des Staates «Gleichstellung, Diversität, Durchmischung? Inklusive Praktiken im Management» wurde 2020 aktualisiert und bei drei obligatorischen Einführungsausbildungen für neue Kader durchgeführt, in Zusammenarbeit des GFB und der Praxis Artemia.

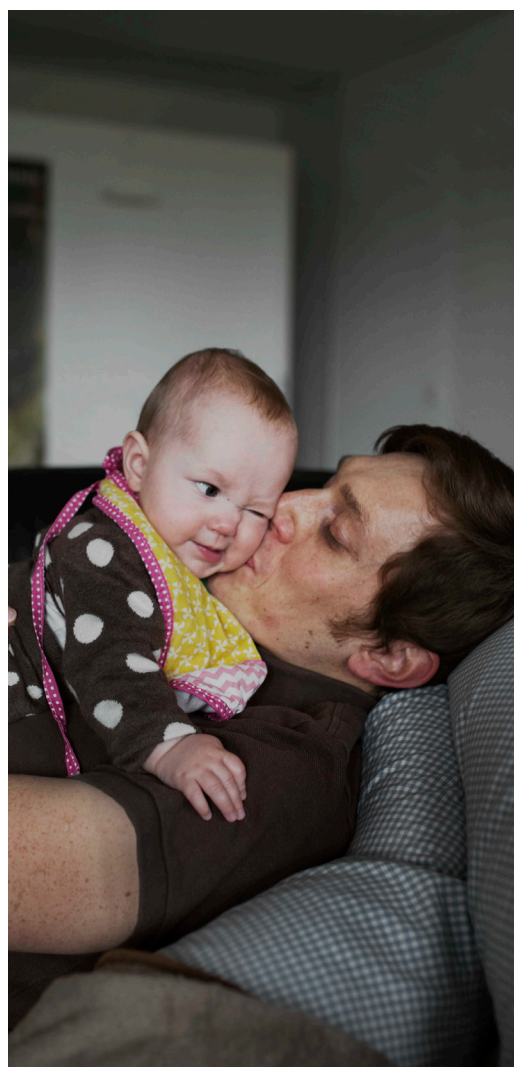
Ein Projekt zur Evaluierung der ersten PGKV-Umsetzungsphase wurde vorbereitet. Die Evaluierung wird begleitet von einer statistischen Analyse der aktuellen Situation der Gleichstellung von Frau und Mann in der Kantonsverwaltung. Sie wird als externer Auftrag durchgeführt, beaufsichtigt vom GFB und in Zusammenarbeit mit dem Amt für Personal und Organisation und den Direktionen.

Weiter ging das GFB die Fragen Berufsnachwuchs und Berufswahl an (Massnahmen 3.1, 3.2 und 3.4 des PGKV) und schlug den Direktionen Treffen zu Dialog und Informationsaustausch vor. Diese Initiative wird 2021 weitergeführt.

### Die Strategische Ziele des PEAC

---

- 1** Der Staat Freiburg evaluiert die Standardprozesse für Rekrutierung, Anstellung und Karriere hinsichtlich der Gleichstellung der Geschlechter und optimiert diese im Bedarfsfall.
- 2** Um eine ausgewogene Vertretung von Frau und Mann in den mittleren, oberen und obersten Kaderpositionen schrittweise zu erreichen, legt jede Direktion in diesem Bereich statistische Ziele fest und leitet daraus spezifische Massnahmen - ausgenommen sind Quotenregelungen - zur Zielerreichung ab
- 3** Der Staat Freiburg integriert die Gleichstellungsthematik in sein Nachwuchsförderprogramm.
- 4** Der Staat Freiburg leistet seinen Kadermitarbeitenden konkrete Unterstützung für Anwendung von flexiblen Arbeitszeitmodellen.
- 5** Der Staat Freiburg unterstützt seine Mitarbeitenden bei der Verbesserung der Vereinbarkeit von familiären/privaten Verpflichtungen und der Entwicklung ihrer beruflichen Karrieren.



---

# Loi sur l'égalité (LEg)

## Modification de la loi

Le BEF a été sollicité à la suite de **la modification de la LEg** qui est entrée en vigueur le 1er juillet 2020. Il s'agit notamment de transmettre des informations concernant les procédures à adopter au niveau de l'Etat, du secteur public (p.ex. les communes) et des entreprises de plus de 100 employé-e-s.

## Harcèlement sexuel

Cette année, une vingtaine de cas de discriminations salariales, de harcèlement sexuel sur le lieu de travail et de cas en lien avec **l'application de la Loi sur l'égalité (LEg)**, pour la plupart des licenciements liés à la maternité, ont été transmis au BEF. A noter que ces cas sont en augmentation. La CCMES a été saisie pour quatre de ces cas.

En 2020, le BEF a pris en charge deux présentations thématiques concernant le harcèlement sexuel, l'une pour une association de cadres et l'autre pour une entreprise privée.

Les **sessions de formation en lien avec l'application de l'Ordonnance relative au harcèlement et aux difficultés relationnelles sur le lieu de travail (OHarc)** mises en place par la Commission OHarc ne se sont pas tenues en 2020, en raison de la crise sanitaire. En revanche, le BEF a collaboré à la rédaction d'un vade mecum relatif à l'OHarc qui paraîtra en 2021.

**L'institut de médecine de famille** a collaboré avec le BEF afin de proposer à ses étudiants et étudiantes un programme de prévention et d'action contre le harcèlement sexuel et le sexisme. Des actions concrètes ont été mises en place, comme une campagne d'information, un cours de prévention, une charte ainsi qu'un formulaire de témoignage. Une rencontre avec la cellule Polcare de la Police cantonale a permis à une bonne partie de l'équipe du BEF d'échanger avec cette nouvelle unité et de les informer au sujet des pratiques et expériences du BEF en matière de harcèlement sexuel et de violence de couple.

La CSDE a créé **un kit de prévention en matière de harcèlement sexuel sur le lieu de travail**, destiné à la direction des entreprises, au service des ressources humaines et au personnel. Le BEF a collaboré à cet outil privilégié, notamment par une relecture juridique de l'entier de la documentation, et va le diffuser en 2021.

Suite à la réponse du Conseil d'Etat à la motion Fagherazzi/Moussa, le BEF a été chargé d'élaborer **un concept pour une sensibilisation des entreprises fribourgeoises à l'égalité hommes-femmes** et de les informer au sujet des labels dans ce domaine, en lien avec une éventuelle introduction d'un Prix cantonal pour l'égalité. Ces efforts convergent avec la mission attribuée au BEF dans le cadre de la stratégie du développement durable dès 2021.



## L'égalité dans la Constitution

L'article 8 al. 3 énonce que «L'homme et la femme sont égaux en droit. La loi pourvoit à l'égalité de droit et de fait, en particulier dans les domaines de la famille, de la formation et du travail. L'homme et la femme ont droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.»

---

# Gleichstellungsgesetz (GIG)

---

## Änderung des Gesetzes

Das GFB wurde im Zusammenhang mit der Änderung **des GIG**, die am 1. Juli 2020 in Kraft getreten ist, in Anspruch genommen. Insbesondere ging es darum, entsprechende Informationen zur Vorgehensweise, innerhalb des Staates, des öffentlichen Sektors (z.B. der Gemeinde) und weiterer betroffener Unternehmen zu koordinieren und übermitteln.

## Sexuelle Belästigung

In diesem Jahr wurden dem GFB **rund 20 Fälle** von Lohndiskriminierung, sexueller Belästigung am Arbeitsplatz und weitere Fälle im Zusammenhang mit **der Anwendung des GIG**, meist Entlassungen aus Gründen einer Schwangerschaft, unterbreitet. Die Zahl solcher Fälle nimmt zu. Die kantonale Schlichtungskommission wurde für vier dieser Fälle beigezogen. Im 2020 führte das GFB zwei Präsentationen zu sexueller Belästigung durch, eine für eine Kadervereinigung und eine für ein Privatunternehmen.

2020 mussten **die Schulungen im Zusammenhang mit der Verordnung über Mobbing, sexuelle Belästigung und zwischenmenschliche Probleme am Arbeitsplatz (MobV)**, die von der einschlägigen Kommission organisiert werden, aufgrund der Gesundheitskrise abgesagt werden. Dafür hat sich das GFB an der Redaktion eines Vade Mecums zur MobV beteiligt, das 2021 erscheinen wird.

**Das Institut für Hausarztmedizin** unterhielt eine Zusammenarbeit mit dem GFB, um seinen Studentinnen und Studenten ein Präventions- und Aktionsprogramm gegen sexuelle Belästigung und Sexismus anzubieten. Dabei wurden konkrete Aktionen umgesetzt, wie zum Beispiel eine Informationskampagne, ein Präventionskurs, eine Charta sowie ein Formular für Erfahrungsberichte. Bei einem Treffen mit dem Polcare-Team der Kantonspolizei konnten sich einige GFB-Mitglieder mit der neuen Einheit austauschen und sie über die Praxis und Erfahrungen des GFB bei sexueller Belästigung und Gewalt in Paarbeziehungen informieren.

Die Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten (SKG) hat **ein Präventions-Kit für einen belästigungsfreien Arbeitsplatz**, zuhanden von Unternehmensleitungen und Personalabteilungen erstellt. Das GFB hat sich an der Erarbeitung dieses Kits beteiligt, insbesondere durch juristisches Gegenlesen der gesamten Dokumentation, und wird das Kit im 2021 verbreiten.

Im Anschluss an die Antwort des Staatsrats auf die Motion Fagherazzi/Moussa wurde das GFB damit beauftragt, **ein Konzept zur Sensibilisierung der Freiburger Unternehmen** für die Gleichstellung von Frau und Mann zu erarbeiten und sie über die Label in diesem Bereich zu informieren, in Verbindung mit einer möglichen Einführung eines kantonalen Gleichstellungspreises. Diese Bemühungen decken sich mit dem Auftrag des GFB im Rahmen der Strategie der nachhaltigen Entwicklung.

### Die Gleichstellung in der Bundesverfassung

---

Der Art. 8 Abs 3 sagt : « Mann und Frau sind gleichberechtigt. Das Gesetz sorgt für ihre Gleichstellung, vor allem in Familie, Ausbildung und Arbeit. Mann und Frau haben Anspruch auf gleichen Lohn für gleichwertige Arbeit. »

**Ich? Belästigen!? Man darf doch wohl noch Spass machen...**

**Nicht alle finden es gleich lustig.**

[www.fr.ch/de/arbeit-und-unternehmen/arbeitgeber/praeventions-kit-fuer-einen-belaestigungsfreien-arbeitsplatz](http://www.fr.ch/de/arbeit-und-unternehmen/arbeitgeber/praeventions-kit-fuer-einen-belaestigungsfreien-arbeitsplatz)

---

# Lutte contre la violence au sein du couple

---

## Concept cantonal de lutte contre la violence au sein du couple et ses impacts sur la famille

Le BEF met en œuvre les mesures prévues par le Concept cantonal de lutte contre la violence au sein du couple et ses impacts sur la famille en 2018 (le Concept), en collaboration avec les institutions, les services et les associations membres de la Commission cantonale contre la violence au sein du couple. Le Concept prévoit 33 mesures structurées autour de 9 axes d'intervention. Parmi celles-ci, 2 mesures ont été définies comme étant prioritaires et urgentes :

- > Dans l'axe de l'accueil et de la prise en charge des victimes, la mesure concerne le renforcement du dispositif médical avec des ressources dédiées à la médecine des violences. Elle est en cours de mise en œuvre au sein de l'HFR, mais retardée par la crise sanitaire, et devrait aboutir à l'embauche d'un ou une médecin légiste à temps partiel.
- > L'évaluation des possibilités de transmission et de centralisation de données sensibles en vue d'analyser leur dangerosité. Les modifications de la Loi sur la Police cantonale, lui permettant d'instaurer une unité de gestion coordonnée de la menace, ont été validées par le Grand Conseil en octobre 2019. L'Unité de gestion de la menace est active depuis juillet 2020 et le BEF est en lien étroit avec la Police cantonale. Une collaboration sur le terrain est en train de s'établir à ce propos entre la Police et les membres de la CVC.

Parmi les autres axes du Concept figure aussi celui de **la prévention de la violence au sein du couple auprès des jeunes**. Initiée et réalisée en 2019 par le BEF et le Service de lutte contre la violence domestique du canton de Berne, l'exposition bilingue et interactive « Plus fort que la violence/Stärker als Gewalt » (l'Expo) représente l'outil approprié pour aborder la violence domestique auprès des jeunes âgés de 15 à 25 ans. En 2020, cette exposition a été montée au Collège du Sud à Bulle, notamment dans le cadre de l'action 72h. De nombreux jeunes, collégiens et collégiennes ou apprenti·e·s de l'Ecole professionnelle artisanale et commerciale voisine l'ont visitée. Le réseau de lutte contre la violence au sein du couple s'est mobilisé afin que toutes les visites soient accompagnées par 2 membres du réseau. Des groupes de professionnel·le·s (dont notamment le Service de l'enfance et de la jeunesse et la Justice de paix de la Gruyère) ont été sensibilisés, dans ce cadre, à la violence au sein du couple. Le montage, en ville de Fribourg, prévu pour l'automne 2020, a en revanche dû être différé. Le BEF s'est aussi rendu dans le canton de Vaud pour former les futurs guides vaudois·e·s de l'Expo. En novembre 2020, l'exposition a entièrement été adaptée pour répondre aux mesures de prévention sanitaire.



La mise en œuvre de la mesure (1.8) pour **la prise en compte des situations de violence au sein des couples âgés** du Concept a été initiée. Elle est soutenue financièrement par le programme cantonal de promotion de la santé mentale 2019-2021 du Service de la santé publique. Le BEF développe une stratégie d'information et de sensibilisation du réseau professionnel en lien avec la violence au sein des couples âgés. Cette thématique a été abordée par le BEF à travers un questionnaire aux institutions puis une analyse des réponses. Il en est ressorti qu'un besoin existe quant à une réflexion et des outils pour lutter contre la violence au sein du couple dans cette classe d'âge. Un groupe de travail rassemblant de nombreux membres du réseau fribourgeois a été constitué à cet effet.

---

# Bekämpfung von Gewalt in Paarbeziehungen

---

## Bekämpfung von Gewalt in Paarbeziehungen und ihre Auswirkung auf die Familie

Das GFB setzt die Massnahmen des kantonalen Konzepts der Bekämpfung von Gewalt in Paarbeziehungen und ihren Auswirkungen auf die Familie (2018) um, in Zusammenarbeit mit den Institutionen, Diensten und Verbänden, die Mitglieder der kantonalen Kommission gegen Gewalt in Paarbeziehungen sind. Das Konzept umfasst 33 Massnahmen, die in neun Interventionsbereiche unterteilt sind. Von diesen Massnahmen wurden zwei als prioritär und dringend eingestuft.

- > Im Bereich Opferberatung und -betreuung ist dies zum einen die Massnahme zur Stärkung des Medizinalwesens mit Ressourcen für die Gewaltmedizin, die im HFR umgesetzt wird, jedoch aufgrund der Gesundheitskrise aufgeschoben werden musste. Die Massnahme soll in der Teilzeitanstellung einer/eines Gerichtsmedizinerin/Gerichtsmediziners münden.
- > Zum anderen ist dies die Massnahme betreffend Evaluierung der Möglichkeiten für die Übertragung und Zentralisierung sensibler Daten zur Gefährlichkeitseinschätzung. Dazu hat der Grosse Rat im Oktober 2019 Änderungen des Gesetzes über die Kantonspolizei verabschiedet, welche die Schaffung einer Abteilung für koordiniertes Bedrohungsmanagement ermöglichen. Die Abteilung Bedrohungsmanagement ist seit Juli 2020 im Einsatz und das GFB steht bei diesem Dossier in enger Verbindung mit der Kantonspolizei.



Eine weitere Achse des Konzepts ist die **Prävention von Gewalt in Paarbeziehungen bei den Jugendlichen**. Die zweisprachige und interaktive Ausstellung «Plus fort que la violence/Stärker als Gewalt» – entwickelt und umgesetzt im Jahr 2019 vom GFB und von der Berner Interventionsstelle gegen Häusliche Gewalt – ist ein passendes Instrument, um mit Jugendlichen zwischen 15 und 25 Jahren auf das Thema häusliche Gewalt einzugehen. Viele Jugendlichen, Gymnasiastinnen und Gymnasiasten sowie Lernende der benachbarten gewerblichen und kaufmännischen Berufsfachschule besuchten die Ausstellung bei dieser Gelegenheit. Das Netzwerk zur Bekämpfung von Gewalt in Paarbeziehungen beteiligte sich aktiv, damit alle Besuchergruppen von zwei Netzwerkmitgliedern durch die Ausstellung geführt werden konnten. Gruppen von Fachpersonen (darunter namentlich das Jugendamt und das Friedensgericht des Greyerzbezirks) wurden in diesem Rahmen für Gewalt in Paarbeziehungen sensibilisiert. Der Aufbau in der Stadt Freiburg, geplant für Herbst 2020, musste verschoben werden. Das GFB begab sich ausserdem in den Kanton Waadt, um künftige Waadtländer Begleitpersonen der Ausstellung zu schulen. Im November 2020 wurde die Ausstellung vollständig angepasst, damit sie den Gesundheitsschutzmassnahmen entspricht.

Die Umsetzung der Massnahme (1.8) für die **Berücksichtigung von Gewaltfällen bei älteren Paaren** wurde lanciert. Finanziell unterstützt wird sie vom kantonalen Programm zur Förderung der psychischen Gesundheit 2019–2021 des Amts für Gesundheit. Das GFB entwickelt eine Strategie zur Information und Sensibilisierung des Berufsnetzwerks zu Gewaltfällen bei älteren Paaren. Das Thema wurde vom GFB in einem Fragebogen an die Institutionen und einer entsprechenden Antwortanalyse thematisiert. Daraus ging hervor, dass sowohl an Reflexionen als auch an Instrumenten zur Bekämpfung von Gewalt in Paarbeziehungen in der betroffenen Altersgruppe Bedarf besteht. In der Folge wurde eine Arbeitsgruppe aus zahlreichen Mitgliedern des Freiburger Netzwerks gebildet.

---

# Lutte contre la violence au sein du couple

---

## Convention d'Istanbul

Tout au long de l'année 2020, le BEF a été sollicité pour l'évaluation de l'application de la Convention d'Istanbul au niveau du canton de Fribourg dans le cadre du Groupe d'expert·e·s du Conseil de l'Europe sur l'action contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.

Le BEF participe au groupe de travail intercantonal « Les enfants au cœur de la violence », qui s'inscrit dans l'application de la Convention d'Istanbul pour la lutte contre la violence à l'égard des femmes, ratifiée par la Suisse en décembre 2017. Il est également actif dans le groupe de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) sur la violence au sein des couples âgés. Ainsi, le BEF a participé au rapport de l'OFAS sur la question, rapport adopté par le Conseil d'Etat en 2020.

Suite à la ratification de la Convention d'Istanbul en avril 2018, des **modifications de loi concernant la protection des victimes** ont été élaborées et concernent notamment l'introduction du bracelet électronique pour auteur·e·s de violence dans le cadre des mesures d'éloignement.

Dans ce contexte, le BEF a participé en 2020 à un groupe de travail cantonal visant à rédiger l'ordonnance sur la modification de loi et ainsi mettre en place le fonctionnement de ces changements au niveau cantonal. Après discussion avec la Police, il a été décidé d'augmenter le nombre de jours maximum d'expulsion du domicile de 10 à 20 jours, mais surtout de sensibiliser les agents et agentes ainsi que l'officier ou l'officière judiciaire à appliquer plus souvent cette mesure d'expulsion à l'encontre des auteur·e·s de violence, cela afin de laisser le temps à la victime d'entamer des démarches. En parallèle, et afin de favoriser sa pérennité, un mandat global a été proposé à l'Association Ex-expression pour coordonner et financer l'ensemble de ses diverses prestations en lien avec l'Etat.

---

### Le but de la Convention d'Istanbul

---

La Convention d'Istanbul est un instrument européen complet et contraignant qui prévoit la prévention et la lutte contre la violence domestique et la violence à l'égard des femmes, la protection des victimes et la poursuite des auteur·e·s de violences.

---

### Les objectifs de la Convention d'Istanbul

---

- 1 Concrétiser le droit fondamental de chacune et de chacun de vivre sans violence, indépendamment du lieu de vie.
- 2 Contribuer à éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes.
- 3 Favoriser la coordination entre les états signataires, entre les Etats signataires et les institutions étatiques et les acteurs/trices de la société civile.
- 4 Promouvoir une collecte de données uniforme afin d'évaluer les mesures prises à ce jour et de mettre en œuvre des ressources pertinentes.

---

# Bekämpfung von Gewalt in Partnerschaften

---

## Istanbul-Konvention

Im Rahmen der Expertengruppe des Europarats zur Verhütung und Bekämpfung von Gewalt gegen Frauen und häuslicher Gewalt war das GFB während des ganzen Jahres 2020 in die Evaluierung der Anwendung der Istanbul-Konvention im Kanton Freiburg involviert.

Das GFB ist Teil der interkantonalen Arbeitsgruppe «Kinder im Herzen der Gewalt/Les enfants au cœur de la violence»; diese knüpft an das Übereinkommen des Europarats zur Verhütung und Bekämpfung von Gewalt gegen Frauen und häuslicher Gewalt (Istanbul-Konvention) an, welche die Schweiz im Dezember 2017 ratifiziert hat. Ausserdem ist es in der Gruppe des Bundesamts für Sozialversicherungen (BFS) zum Thema Gewaltfälle bei älteren Paaren aktiv. Daher wirkte das GFB am BFS-Bericht zum Thema mit, der vom Staatsrat 2020 angenommen wurde.

Nach Ratifizierung der Istanbul-Konvention im April 2018 wurden **Änderungen des Gesetzes zum Schutz gewaltbetroffener Personen** erarbeitet. Sie umfassen insbesondere die Einführung elektronischer Armbänder für Tatpersonen im Rahmen von Wegweisungsmassnahmen.

In diesem Kontext engagierte sich das GFB im 2020 in der kantonalen Arbeitsgruppe für die Reaktion der Gesetzesänderung und die kantonale Umsetzung der Anpassungen. Nach Diskussion mit der Polizei wurde beschlossen, die maximale Anzahl Wegweisungstage von 10 auf 20 zu erhöhen, und allen voran Polizistinnen und Polizisten sowie Offizierinnen und Offiziere der Gerichtspolizei dafür zu sensibilisieren, diese Wegweisungsmassnahme bei gewalttätigen Tatpersonen öfter anzuwenden, damit das Opfer Zeit hat, die nächsten Schritte zu unternehmen. Um den Fortbestand dieser Massnahme zu sichern, wurde dem Verein Ex-expression parallel dazu ein umfassender Auftrag zur Koordination und Finanzierung all seiner Leistungen für den Staat unterbreitet.

---

### Das Zweck der Istanbul-Konvention

---

Die Istanbul-Konvention ist ein umfassendes, rechtsverbindliches Instrument für Europa zur Verhütung und Bekämpfung von häuslicher Gewalt und von Gewalt gegen Frauen, zum Schutz von Opfern und zur Verfolgung von Gewaltausübenden.

---

### Die Ziele der Istanbul-Konvention

---

- 1 Einlösen des Grundrechts aller Menschen auf ein gewaltfreies Leben unabhängig vom Wohnort.
- 2 Beitrag zur Beseitigung jeder Form von Diskriminierung von Frauen und zur Förderung von Gleichstellung der Geschlechter.
- 3 Förderung der Koordination innerhalb der Vertragsstaaten, zwischen den Vertragsstaaten sowie zwischen staatlichen und zivilgesellschaftlichen Akteuren.
- 4 Förderung einer einheitlichen Datenerhebung, damit eingeleitete Massnahmen bewertet und der Ressourceneinsatz evidenzbasiert vorgenommen werden kann.

## Violence au sein du couple : Protéger la mère, c'est protéger l'enfant

### Intervention du Juge Edouard Durand

*En février 2020, le BEF a organisé une journée de formation sur le thème « Droit de visite et violence au sein du couple » avec notamment l'intervention du juge Edouard Durand, juge préposé aux affaires familiales du Tribunal de Bobigny en Seine-St-Denis (France). A cette occasion, une centaine de professionnel-le-s s'est réunie pour échanger sur le sujet. Une table ronde pour débattre du dispositif fribourgeois a réuni des représentants et représentantes des tribunaux civils, de la justice de paix, du Service de l'enfance et de la jeunesse, du Centre LAVI hommes et enfants et une avocate spécialiste de ces questions.*

« C'est lors de mes premières années de fonction, que j'ai pris conscience du problème des violences conjugales alors que ma fonction sur la Cour d'appel d'Aix-en-Provence me conduisait par des renforts et des remplacements à exercer simultanément les fonctions de juge des enfants, de juge pénal de la famille et de juge aux affaires familiales. Dans l'exercice quasi simultané de ces 3 fonctions j'ai pris conscience de 2 choses : la première c'est que j'étais très massivement confronté à des situations de violence conjugale, bien au-delà de ce que j'avais pu anticiper, la seconde c'est que j'ai été obligé de me rendre compte que je n'apportais pas la même réponse au problème des violences conjugales selon la fonction que j'exerçais.

Lorsque j'étais au tribunal correctionnel, je regardais l'agresseur, l'impact de la violence sur la victime et je disais : vous êtes déclaré coupable et vous êtes condamné, et puis je passais dans le cabinet du juge aux affaires familiales et je disais : il y a des violences conjugales donc le divorce est prononcé aux torts partagés, et puis je passais dans le cabinet du juge des enfants, et je disais : la situation est beaucoup plus compliquée que le simple rapport agresseur-victime et je finissais par tenir une parole de justice en deçà de la loi qui mettait les familles mais aussi les professionnel-le-s de la protection de l'enfance en grande difficulté. Comment se fait-il qu'une même personne tiennne une parole de justice aussi différente avec la même robe de juge selon la fonction qu'il exerce ?

Je me suis dit que cette expérience pouvait être utile à chacun-e utilisée comme une métaphore de la façon dont nous tous individuellement et collectivement nous regardons ce que nous nommons la violence conjugale. C'est vrai que d'abord nous regardons la violence et



l'agresseur, inmanquablement, mais très rapidement nous nous autorisons à déplacer notre regard sur le couple et nous disons : mais au fond est-ce que la violence conjugale n'est pas un mode de vie que choisiraient certains couples ?

Et puis nous nous autorisons à déplacer notre regard sur la victime, plutôt même contre la victime et nous ne regardons plus du tout l'agresseur. Mais qu'est ce qui fait qu'elle génère des violences conjugales chez son partenaire ? Si elle reste, c'est bien parce qu'elle y trouve quelque chose ! Et puis, quand elle part, on se dit : pourquoi elle part, est-ce qu'elle n'est pas en train de me manipuler en parlant de violence conjugale et d'essayer de me faire le coup de l'aliénation parentale pour éloigner le père de la vie des enfants ?

C'est si vrai que, lorsque j'étais juge des enfants à Marseille, donc avec cette fonction pénale et de protection



## Gewalt in Paarbeziehungen : beschützen die Mutter, es ist beschützen das Kind

Vortrag von Richter Edouard Durand

*Im Februar 2020 organisierte das GFB eine Tagung zum Thema «Besuchsrecht und Gewalt in Paarbeziehungen», allen voran mit einer Rede von Edouard Durand, Richter für Familienangelegenheiten am Gericht Bobigny in Seine-St-Denis (Frankreich). Rund 100 Fachpersonen nahmen an der Tagung teil und tauschten sich zum Thema aus. Ein Runder Tisch zur Diskussion des Freiburger Dispositivs führte Vertreterinnen und Vertreter der Zivilgerichte, des Friedensgerichts, des Jugendamts, der Opferberatungsstelle für Männer und Kinder und eine spezialisierte Anwältin zusammen.*

Zum ersten Mal richtig in Berührung mit dem Problem häusliche Gewalt kam ich in meinen ersten Jahren im Amt. Meine Funktion am Berufungsgericht von Aix-en-Provence führte dazu, dass ich als Aushilfe und Stellvertretung gleichzeitig Jugendrichter, Strafrichter für Familien und Richter für Familienangelegenheiten war. Bei der fast gleichzeitigen Ausübung dieser drei Funktionen wurden mir zwei Dinge bewusst: Erstens die massive Konfrontation mit häuslichen Gewaltsituationen – weit mehr, als ich hätte ahnen können. Zweitens wurde mir bewusst, dass ich abhängig von der Funktion, die ich ausübte, eine andere Lösung für die häusliche Gewalt anwandte.

Beim erstinstanzlichen Strafgericht betrachtete ich den Täter, die Auswirkungen der Gewalt auf das Opfer und sagte: Sie werden für schuldig erklärt und verurteilt. Danach zog ich die Robe des Richters für Familienangelegenheiten an und sagte: Es ist ein Fall häuslicher Gewalt, die Ehe wird geschieden, die Schuld liegt bei beiden. Und dann zog ich die Robe des Jugendrichters über und mein Urteil war: Die Lage ist viel komplizierter als ein einfaches Täter-Opfer-Verhältnis. Und ich sprach ein Urteil diesseits des Gesetzes, das die Familien, aber auch die Kinderschutzzachpersonen in grosse Schwierigkeiten brachte. Wie kann es sein, dass die gleiche Person in ihrer Richterrolle – abhängig von der Funktion, die sie bekleidet, – ein solch unterschiedliches Urteil fällt?

Diese Erfahrung ist für mich eine allgemeingültige, für alle nützliche Metapher für die persönliche und kollektive Betrachtungsweise dessen, was wir häusliche Gewalt nennen.

Zwar richten wir unseren Blick als erstes unweigerlich

auf die Gewalt und den Täter. Aber wir erlauben uns sehr schnell, unseren Blick auf die Beziehung zu richten und uns zu fragen: Ist häusliche Gewalt schlussendlich nicht eine Lebensform, die einige Paare wählen? Und wir wenden unseren Blick dem Opfer zu – oder sogar eher gegen das Opfer – und lassen den Täter aussen vor. Warum nur löst sie bei ihrem Partner häusliche Gewalt aus? Wenn sie bleibt, dann sicher, weil sie daran Gefallen findet! Und danach, wenn sie den Partner verlässt, fragt man sich: Warum geht sie denn weg? Manipuliert sie mich, wenn sie von häuslicher Gewalt spricht? Versucht sie, mit der Masche der elterlichen Entfremdung den Vater aus dem Leben der Kinder fernzuhalten?

Als ich als Jugendrichter in Marseille gleichzeitig eine strafrechtliche und eine Kinderschutzzfunktion ausübte, wurde mir so auch bewusst, dass mindestens ein Drittel – aber bestimmt mehr – meiner Dossiers Fälle häuslicher



de l'enfance simultanée, je m'étais rendu compte qu'au moins un tiers, et certainement beaucoup plus, de mes dossiers étaient des dossiers de violence conjugale. Et pourtant, dans un cabinet de juge des enfants, les violences conjugales ça n'existe pas. Dans les jugements des juges, dans les expertises des psychologues, dans les rapports des assistant·e·s sociaux, on n'écrit pas que l'enfant est victime de violence conjugale, on dit qu'il assiste aux disputes de ses parents. On ne dit pas que sa mère est sous emprise, on dit qu'elle est ambivalente.

Quand, dans nos rapports, dans nos jugements, dans nos expertises, nous désignons les violences conjugales, je crois qu'il est possible de dire que nous n'en tenons pas compte. Quelle est la différence entre un jugement d'un juge de la famille qui concerne une famille dans laquelle il y a des violences conjugales et un jugement de ce même juge de la famille qui concerne une famille dans laquelle il n'y a pas de violence conjugale ? Il n'y a aucune différence. L'exercice de l'autorité parentale reste conjoint dans les 2 cas et les rencontres entre l'enfant et les parents sont organisées de la même manière.

Lorsque je suis juge pénal de l'enfance délinquante, on ne me reproche pas du tout de ne pas être neutre avec l'enfant délinquant, on me le demande même, on dit que c'est éducatif. Mais comment rejoindre l'enfant qui transgresse la loi si on ne lui dit pas très clairement qu'il a été confronté à une transgression majeure de la loi dans sa famille par celui qui est censé incarner dans son développement la représentation de la loi : le père ?

Il n'y a pas de position neutre, on fait toujours un choix qui nous situe par rapport à la loi, à la violence ou au langage. Un psychothérapeute qui s'appelle Pierre Lassus dit d'ailleurs: « Entre le loup et l'agneau, être neutre, c'est être du côté du loup ».

J'ai cru parfois que la distinction entre conflit et violence était faite et puis je me suis retrouvé juge des enfants et je me suis aperçu que ce n'était pas le cas.

La violence n'est pas une forme de conflit, ni une sous-catégorie du conflit car si le conflit met en présence deux sujets dans une position symétrique, la violence met en présence un sujet et un objet dans une position asymétrique. La violence n'est qu'un instrument pour obtenir le pouvoir, quelle que soit la forme des violences.

Je voudrais dire un mot de ce qu'on appelle le « syndrome d'aliénation parentale ». C'est un concept extrêmement dangereux et pourtant très influent dans nos pratiques professionnelles. Il a été inventé à la fin des années '80 par un psychiatre américain, le Dr Richard Gardner qui avait des propos complaisants sur les rapports sexuels des adultes avec les enfants. Ce n'est pas un hasard puisque ce concept sert à ça. Si je disais en introduction qu'il y a du déni de la violence, il faut une caution au déni, il faut que je puisse m'en tirer. J'ai la caution, j'ai le joker dans mon jeu : « aliénation parentale ». Et ce concept fait qu'il est devenu quasiment impossible aujourd'hui d'être un parent protecteur.



Or nous savons que les fausses dénonciations sont marginales et résiduelles. Il est marginal qu'un parent accuse un autre parent de violences sexuelles sur l'enfant et il est encore plus marginal qu'il s'agisse de fausses dénonciations intentionnelles. C'est-à-dire que le réel est exactement autre que la représentation que nous nous en faisons. Le risque que nous courons à entrer dans les maisons des autres n'est pas d'inventer des victimes mais de laisser passer sous nos yeux des victimes sans les reconnaître. Le risque rationnel n'est pas d'inventer la violence, le risque rationnel est de ne pas protéger, le risque rationnel est de laisser l'impunité à l'agresseur. C'est vrai pour les violences sexuelles, les violences sexuelles faites aux enfants et la violence conjugale.

Gewalt waren. Dabei gibt es beim Jugendgericht gar keine häusliche Gewalt. In den Urteilen der Richter, in den Gutachten der Psychologinnen, in den Berichten der Sozialarbeitenden wird nicht erwähnt, wenn das Kind Opfer häuslicher Gewalt ist. Es heisst, dass es die Streitereien seiner Eltern miterlebt. Man sagt nicht, dass die Mutter unterdrückt wird. Es heisst, dass sie ambivalent ist.

Ich wage zu behaupten, dass wir – auch wenn sie in unseren Berichten, Urteilen, Gutachten erwähnt wird – die häusliche Gewalt nicht berücksichtigen. Denn was ist der Unterschied zwischen dem Urteil eines



Familienrichters in Bezug auf eine Familie mit häuslicher Gewalt und dem Urteil des gleichen Familienrichters in Bezug auf eine Familie ohne häusliche Gewalt? Es gibt keinen. In beiden Fällen wird die elterliche Sorge geteilt und die Treffen der Kinder mit den Eltern werden auf die gleiche Weise organisiert.

Als Strafrichter für straffällige Jugendliche wird mir kein Vorwurf gemacht, wenn ich gegenüber den straffälligen Jugendlichen nicht neutral bin; es wird sogar verlangt, da es erzieherisch sei. Aber wie kann ein Jugendlicher erreicht werden, der gegen das Gesetz verstösst, wenn man ihm nicht ganz klar aufzeigt, dass er in seiner Familie mit einer schweren Übertretung des

Gesetzes konfrontiert war? Und dies durch jene Person, die in seiner Entwicklung das Gesetz darstellen sollte: sein Vater.

Es gibt keine neutrale Position. Man trifft immer eine Wahl, die uns gegenüber dem Gesetz, der Gewalt oder der Sprache positioniert. Der Psychotherapeut Pierre Lassus sagte: «Zwischen Wolf und Lamm bedeutet Neutralität, sich auf die Seite des Wolfes zu stellen.»

Ich glaubte, zwischen Konflikt und Gewalt zu unterscheiden. Dann wurde ich Jugendrichter und mir wurde bewusst, dass dies nicht der Fall war.

Gewalt ist weder eine Konfliktform, noch eine Unterkategorie des Konflikts. Denn in einem Konflikt befinden sich zwei Subjekte in einer symmetrischen Position, während sich bei Gewalt ein Subjekt und ein Objekt asymmetrisch gegenüberstehen. Gewalt ist einzig ein Hilfsmittel, um die Macht zu erhalten. Dabei spielt die Form der Gewalt keine Rolle.

Ich möchte näher auf das sogenannte «elterliche Entfremdungssyndrom» eingehen. Es ist ein extrem gefährliches Konzept, das aber einen grossen Einfluss auf unsere berufliche Praxis hat. Es wurde Ende der 80er-Jahre vom amerikanischen Psychiater Dr. Richard Gardner erfunden, der sich konzilient zu sexuellen Handlungen zwischen Erwachsenen und Kindern äusserte. Dies ist kein Zufall; dazu dient dieses Konzept. Einleitend erwähnte ich, dass Gewalt abgeleugnet wird. Diese Verleugnung benötigt eine Sicherheit, damit ich mich aus der Affäre ziehen kann. Diese Sicherheit erhalte ich mit meinem Jocker, dem Zauberwort «elterliche Entfremdung». Es ist dieses Konzept, das dazu führte, dass es heute schier unmöglich ist, als Elternteil sein Kind zu schützen.

Wir wissen zwar, dass Anschuldigungen selten bis nie falsch sind. Nur selten beschuldigt ein Elternteil das andere des sexuellen Missbrauchs am Kind und es ist noch seltener, dass es sich dabei um vorsätzlich falsche Anschuldigungen handelt. Das bedeutet, dass die Wirklichkeit das exakte Gegenteil unserer Vorstellung ist. Wenn wir das Haus der andern betreten, besteht die Gefahr nicht darin, dass wir ein Opfer erfinden, sondern dass wir die Opfer vor unseren Augen nicht erkennen. Die rationelle Gefahr besteht nicht darin, dass wir Gewalt erfinden; die rationelle Gefahr

Les proportions sont en Suisse j'imagine comparables à celles qui sont faites en France, on a 20% de plaintes maximum. 70% de ces plaintes sont classées sans suite et ces deux chiffres mis ensemble constituent un système d'impunité. Je voudrais donner quelques repères pour mobiliser nos compétences professionnelles.

Le premier repère c'est ce qu'on appelle la stratégie de l'agresseur. D'abord, il recherche sa proie. Nous savons qu'entre l'homme et la femme il y a une expérience de la victimation qui est bien différente. Pour un homme, le risque de subir de la violence se situe principalement dans l'espace public, des violences commises par un inconnu de sexe masculin. Pour une femme le risque de subir de la violence se situe essentiellement dans l'espace privé, des violences commises par un homme connu d'elle. C'est pourquoi il faut penser les violences conjugales comme une forme de violence sexuée, c'est le seul moyen de protéger les hommes victimes de violence conjugale dans les couples hétéros et les couples homos. Tous les dispositifs de protection qui ont été inventés ont pensé les violences conjugales comme une forme de violence sexuée. La deuxième étape de la stratégie de l'agresseur est qu'il isole la victime. C'est pas la peine que tu travailles, je gagne assez d'argent. J'en ai marre de tes parents, on va changer de département. Et il crée un climat de terreur par des micro violences.

Troisième étape, il inverse la responsabilité. Quatrième étape, il recherche des alliés c'est-à-dire nous. Cinquième étape, il assure son impunité.

Nous, à partir de la stratégie de l'agresseur, nous devons développer une stratégie de protection. Il l'isole, je crée du réseau. Il la dévalorise, je la valorise et je respecte ses décisions.

La deuxième piste s'appelle « la loi est première sur le soin ». On ne soigne pas l'agneau tant qu'il est dans la gueule du loup, pour le dire autrement, avant de dire à une femme victime de violence conjugale, Madame, vous devriez entamer une cure de psychanalyse pour essayer d'identifier ce qui, dans votre petite enfance, vous a conduite à générer des violences conjugales chez votre partenaire, je dois vérifier si je lui ai bien dit : la loi interdit la violence et il n'y a aucune raison légitime pour que votre conjoint exerce des violences contre vous.



Troisième piste : l'exercice de la parentalité. Je vous propose une chose toute simple. Je vous propose de présumer qu'un mari violent est un père dangereux. La présomption est un mode de preuve ancestral, constitutionnel et conforme à tous nos principes fondamentaux : déduire quelque chose d'une réalité. Ceci est rationnel.

Pourquoi ? Parce que nous pouvons dire que les traits de personnalité que nous identifions chez les violents conjugaux les disqualifient sur le plan de la parentalité. Il est consensuel de dire que les violents conjugaux présentent une intolérance à la frustration. Est-il possible d'être parents sans être confrontés à la frustration ?

Les violents conjugaux présentent dans leurs traits de personnalité ce que l'on appelle l'immaturité. Est-ce que pour être parent il faut une petite dose de maturité ? Nous repérons chez les violents conjugaux un défaut d'empathie. Peut-on être parent sans être capable de faire preuve d'empathie ?

Nous parlons de sujets qui présentent un déficit de tolérance à des périodes d'autonomisation de l'autre. D'où l'aggravation ou la survenue des violences conjugales au moment du deuxième trimestre de grossesse. Être parent est-ce autre chose que d'apprendre à son enfant à devenir progressivement autonome c'est-à-dire un citoyen respectueux des autres et capable de prendre des décisions ?

Nous savons que 40 à 60% des enfants qui vivent les violences conjugales, sont directement victimes de violences physiques exercées contre eux par le violent

besteht darin, nicht zu schützen; die rationale Gefahr besteht darin, den Täter ungestraft zu lassen. Dies gilt für die sexuelle Gewalt, für die sexuelle Gewalt an Kindern und für die häusliche Gewalt. Ich kann mir vorstellen, dass das Verhältnis in der Schweiz mit jenem in Frankreich vergleichbar ist, wo in höchstens 20 % der Fälle eine Anzeige eingeht. 70 % dieser Anzeigen werden ohne Folge eingestellt. Diese beiden Zahlen zusammen bilden ein System der Straffreiheit.

Im Folgenden möchte ich einige wichtige Punkte für die Mobilisation unserer Fachkompetenzen vorstellen: Der erste Punkt ist die sogenannte Täterstrategie.

Zuerst sucht er seine Beute. Uns ist bekannt, dass die Viktimisierung von Männern und Frauen sehr unterschiedlich erlebt wird. Für einen Mann besteht die Gefahr, Opfer von Gewalt zu werden, hauptsächlich im öffentlichen Raum – und zwar durch die Gewaltanwendung durch einen unbekanntem Mann. Für eine Frau liegt die Gefahr, Opfer von Gewalt zu werden, hauptsächlich im privaten Raum – und zwar durch die Gewaltanwendung durch einen Mann, den sie kennt. Die häusliche Gewalt ist als geschlechtsbezogene Gewalt zu betrachten, da dies das einzige Mittel ist, um männliche Opfer von häuslicher Gewalt in hetero- und homosexuellen Paaren zu schützen. Alle eingeführten Schutzmechanismen wurden für häusliche Gewalt erdacht, die als geschlechtsbezogene Gewalt betrachtet wird. Die zweite Etappe der Strategie des Täters ist die Isolierung. Du musst doch nicht arbeiten, ich verdiene genug; Ich habe die Nase voll von deinen Eltern, wir ziehen in eine andere Region. Und mit Mikrogewalt schafft er ein Klima des Terrors.

Dritte Etappe: Er kehrt die Verantwortung um. Vierte Etappe: Er sucht Verbündete, das heisst uns. Fünfte Etappe: Er stellt seine Straffreiheit sicher.

Es liegt an uns, ausgehend von der Strategie des Täters eine Schutzstrategie zu entwickeln. Er isoliert – ich bilde ein Netzwerk. Er demütigt sie – ich anerkenne sie und respektiere ihre Entscheide.

Der zweite Punkt: Das Gesetz kommt vor der Heilung. Man heilt das Lamm nicht, solange es sich in der Höhle des Löwen befindet. Mit anderen Worten: Bevor ich einer Frau, die Opfer von häuslicher Gewalt ist, sage, sie solle eine psychoanalytische Therapie beginnen – um herauszufinden, was in Ihrer Kindheit geschah, dass

sie bei ihrem Partner häusliche Gewalt auslöst – sollte ich ihr sagen: Das Gesetz verbietet Gewalt und es gibt keinen berechtigten Grund für Ihren Ehegatten, gegen Sie Gewalt auszuüben.

Dritter Punkt: die Elternschaft. Ich schlage Ihnen einen ganz einfachen Gedanken vor. Gehen Sie davon aus, dass ein gewalttätiger Ehemann ein gefährlicher Vater ist. Die Vermutung ist ein althergebrachter, verfassungsmässiger Beweis, der allen unseren Grundprinzipien entspricht: die Ableitung von einer Realität. Ganz rationell.

Warum? Weil die Persönlichkeitsmerkmale, die wir bei ehelichen Gewalttätern identifizieren, für die Elternschaft disqualifizieren. Man ist sich einig, dass häusliche Gewalttätern nicht mit Frustration umgehen können. Ist es möglich, Eltern zu sein, ohne frustriert zu werden?

Auch Unreife ist ein Persönlichkeitsmerkmal von ehelichen Gewalttätern. Braucht es aber für das Elternsein nicht eine kleine Dosis Reife? Bei den ehelichen Gewalttätern wird mangelnde Empathie ausgemacht. Kann man Eltern sein, ohne Empathie zu zeigen?

Wir sprechen von Personen, die nicht tolerieren können, wenn die andere Person selbstständig werden will. Daher kommt die Zuspitzung oder das Auftreten von häuslicher Gewalt im zweiten Drittel der Schwangerschaft. Besteht Elternsein aber nicht darin, das Kind zu lehren, schrittweise selbstständig zu werden? Ein Bürger zu werden, der die anderen respektiert und Entscheide treffen kann?



conjugal. Donc il est rationnel de penser qu'un mari violent est un père dangereux car ce qui se passe dans le conjugal me permet de prendre une décision dans le parental.

Nous avons tendance à séparer prématurément le conjugal et le parental. Votre vie de couple s'est mal passée mais vous devez rester parents ensemble, c'est facile à dire pour les autres, on ne le ferait pas pour soi. Je ne vois pas comment on peut penser que ce rapport asymétrique dans le conjugal deviendrait symétrique dans le parental.

Qu'est-ce que ça veut dire : présumer qu'un mari violent est un père dangereux ? C'est très simple : exercice exclusif de l'autorité parentale pour la mère, droit de visite médiatisé, en présence d'un tiers. Avec Karen Sadlier, Ernestine Ronai, nous analysons une situation qui se passe en France : le père a tué la mère sous les yeux de leur petite fille. Pour cette petite fille, sa mère est morte, son père est en prison, elle est confiée à une tante. Le père a l'exercice de l'autorité parentale, c'est lui qui depuis la prison autorise que son enfant ait ou non des soins en psycho-trauma. Ceci s'appelle un système pervers. De sa prison il dit : je veux voir ma fille. La petite fille ne veut pas, elle est terrorisée. Et la psychologue dit : il faut qu'elle aille. En disant : c'est son père après tout, il faudra bien qu'elle fasse avec.

Je suis venu pour vous dire ça : nous avons encore une conception patrimoniale de l'autorité parentale. Pour nous tous, l'autorité parentale n'est pas un ensemble de droits et de devoir ayant pour finalité l'intérêt de l'enfant, non l'autorité parentale est un ensemble de droits et de devoirs ayant pour finalité la reconnaissance du parent dans son statut de parent. On peut tout retirer à un être humain même sa liberté, même sa liberté avant qu'il ne soit déclaré coupable, mais pas son autorité parentale. Pourtant, la loi nous permet de le faire, il suffit d'arriver à voir la violence. >>

Retranscription par Madame Géraldine Morel  
Coordinatrice de la lutte contre la violence au sein du couple  
Approuvé par Monsieur le juge Edouard Durand

### Les statistiques en Suisse

Des chiffres en augmentation pour la violence domestique en Suisse dont les femmes et les enfants sont les principales victimes.

En 2020, la police a enregistré **20'123 infractions** de violence domestique, (19'669 en 2019).

**28 décès** de violence domestique ont été dénombrés en 2020.





Wir wissen, dass 40–60 % der Kinder, die häusliche Gewalt erleben, direkte Opfer von körperlicher Gewalt durch den gewalttätigen Ehegatten sind. Es ist folglich rationell zu denken, dass ein gewalttätiger Ehemann ein gefährlicher Vater ist. Was in der Ehe passiert, ermöglicht mir ein Urteil über die Elternschaft.

Wir tendieren dazu, die Ehe und die Elternschaft vorzeitig zu trennen. «Ihr funktioniert nicht als Paar, aber ihr solltet zusammenbleiben», ist ein einfacher Rat für andere. Selber würde man es nicht tun. Auch sehe ich nicht ein, wie man auf den Gedanken kommen kann, dass eine solche asymmetrische eheliche Beziehung mit der Elternschaft symmetrisch werden könnte.

Was bedeutet die Vermutung, dass ein gewalttätiger Ehemann ein gefährlicher Vater ist? Ganz einfach: ausschliessliches Sorgerecht für die Mutter, Besuchsrecht in Anwesenheit einer Drittperson. Analysieren wir eine Situation von Karen Sadlier und Ernestine Ronai: Der Vater hat vor den Augen ihrer kleinen Tochter die Mutter getötet. Die Mutter ist tot, der Vater im Gefängnis und das kleine Mädchen wird ihrer Tante anvertraut. Der Vater hat die elterliche Sorge. Er entscheidet aus dem Gefängnis, ob sein Kind Zugang zu psycho-traumatischer Betreuung erhält. Ein perverses System. Aus dem Gefängnis sagt er: Ich will meine Tochter sehen. Das kleine Mädchen will nicht, sie ist terrorisiert. Die Psychologin sagt: Sie muss. Sie sagt, dass er schliesslich ihr Vater sei und sie damit leben muss.

Was ich Ihnen sagen will ist, dass wir die elterliche Sorge noch immer vermögensrechtlich auffassen. Für uns alle ist die elterliche Sorge nicht die Gesamtheit der Rechte und Pflichten im Interesse des Kindes; die elterliche Sorge ist vielmehr die Gesamtheit der Rechte und Pflichten, um den Status zweier Personen als Eltern zu anerkennen. Man kann einem Menschen alles wegnehmen, sogar seine Freiheit, auch wenn er noch nicht schuldig gesprochen wurde. Aber seine elterliche Sorge nimmt man ihm nicht weg. Auch wenn es von Gesetzes wegen möglich ist. Man muss dazu nur die Gewalt wahrnehmen. >>

### Statistiken in der Schweiz

Zunehmende Zahlen für häusliche Gewalt in der Schweiz, von denen Frauen und Kinder die Hauptopfer sind.

Im Jahr 2020 verzeichnete die Polizei 20'123 Straftaten im häuslichen Bereich (19'669 im Jahr 2019).

Im Jahr 2020 wurden 28 Todesfälle aufgrund häuslicher Gewalt gezählt.

Transkription von Géraldine Morel  
Koordinatorin der Bekämpfung der Gewalt in Paarbeziehungen  
Genehmigt von Richter Edouard Durand

# Egalité et formation

## Futur en tous genres

En 2020, la journée nationale « Futur en tous genres » a malheureusement dû être annulée dans toute la Suisse, en raison de la situation sanitaire. Cet événement aurait dû fêter ses 20 ans. Les flyers avaient été envoyés aux écoles par le BEF, les ateliers étaient organisés et les inscriptions des jeunes étaient déjà enregistrées. Le BEF a regretté cette annulation car il ne faut pas perdre de vue certaines réalités encore accentuées par les difficultés économiques et sociales ambiantes.

Des démarches visant à sensibiliser les diverses Directions à monter des ateliers spécifiques pour cette journée ont été entamées par le BEF afin d'étoffer l'offre proposée aux jeunes et de développer davantage ce projet à futur.



### Le concept de Futur en tous genres

Destiné aux enfants de 7<sup>H</sup> et 10<sup>H</sup>

Ce projet a pour but de déconstruire les stéréotypes de genre dans les choix d'un métier et d'assurer une relève professionnelle égalitaire dans des domaines où une réelle mixité peine à se mettre en place. Les jeunes représentent un des axes d'approche essentiel pour faire évoluer les mentalités et construire la société de demain, d'où l'importance de leur montrer que tous les métiers, voire tous les rôles, sont possibles que l'on soit un homme ou une femme.

## Ecole de l'égalité

Les brochures II, III et IV de l'Ecole de l'égalité ont été publiées et diffusées par le BEF en 2020. Ainsi, tout le cycle de l'école obligatoire est désormais couvert par ce matériel pédagogique égalitaire de qualité qui permet d'aborder cette thématique de manière ludique et dynamique dans des domaines aussi divers que l'histoire ou les mathématiques. Le BEF a d'ailleurs mené une promotion Facebook de ce matériel lors du premier confinement et envoyé environ 150 brochures tous niveaux confondus à des particulier ou particulières afin de faire des activités pédagogiques à la maison. Les retours ont été très positifs.

Le 2 juillet 2020, le BEF s'est rendu à l'Institut Agricole de Grangeneuve afin d'animer un cours pour les éducateurs et éducatrices de la petite enfance sur l'égalité en général et notamment sur les stéréotypes de genre dans l'éducation des filles et des garçons.





---

## Gleichstellung in der Bildung

---

### Zukunftstag

Der nationale Zukunftstag musste 2020 aufgrund der gesundheitlichen Lage gesamtschweizerisch abgesagt werden. Der Zukunftstag hätte sein 20-jähriges Jubiläum gefeiert. Das GFB hatte bereits Flyer an die Schulen verschickt, die Workshops waren organisiert und die Jugendlichen angemeldet. Dieses Projekt für Kinder der 7. und 10. HarmoS soll Geschlechterstereotypen bei der Berufswahl abbauen und die Gleichstellung für den Nachwuchs in den Bereichen gewährleisten, in den Bereichen, in denen Geschlechtervielfalt schwierig umzusetzen ist. Einer der wichtigsten Ansätze für den Mentalitätswandel und die Schaffung der Gesellschaft von Morgen bleiben die Jugendlichen, und ihnen muss gezeigt werden, dass sie als Frau wie Mann alle Berufe ergreifen und alle Rollen einnehmen können.

Das GFB hat ebenfalls die Direktionen für die Organisation spezifischer Workshops für diesen Tag, mit dem Ziel, das Angebot für die Jugendlichen auszuweiten und künftig mehr Projekte zu entwickeln.

### Schule der Gleichberechtigung (nur auf Französisch)

Das GFB veröffentlichte und verbreitete die Broschüren II, III und IV der «Ecole de l'égalité» (Schule der Gleichberechtigung). Nun verfügen alle Zyklen der obligatorischen Schulzeit über hochwertige Lehrmaterialien zur Gleichstellung, dank denen dieses Thema spielerisch und dynamisch in verschiedenen Fächern wie Geschichte oder Mathematik behandelt werden kann. Zudem machte das GFB das Material während des ersten Lockdowns über Facebook bekannt und verschickte auf Anfrage rund 150 Broschüren an Privatpersonen, damit diese das Material zuhause nutzen konnten. Die Feedbacks waren äusserst positiv.

Am 2. Juli 2020 führte das GFB im Landwirtschaftlichen Institut Grangeneuve einen Kurs für Kleinkindererzieherinnen und Kleinkindererzieher zur Gleichstellung allgemein und zu den Geschlechterstereotypen in der Erziehung von Mädchen und Jungen durch.



---

## Egalité, société et politique

---

### Se former & informer

Le BEF répond aux consultations internes à l'administration ou relatives à des projets de lois sur le plan cantonal et fédéral. En 2020, 28 prises de position ont été rédigées, dont celle qui concerne la révision de la Loi sur le personnel.

Les collaboratrices du BEF assistent à des conférences spécifiques, nationales ou universitaires et des formations dans leurs domaines d'activités. Au quotidien et de façon régulière, l'équipe du BEF est sollicitée pour répondre à des interviews d'étudiants et étudiantes effectuant des recherches et travaux dans les domaines de l'égalité, de la violence de couple ou de la famille.

Le BEF, représenté par sa responsable, a répondu à plusieurs interviews médiatiques en lien avec l'actualité, notamment en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans les élections nationales et pour la promotion d'un kit de prévention au harcèlement sexuel en entreprise.

Le BEF tient une bibliothèque d'ouvrages et de documents spécialisés qui fait partie du réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO). Depuis décembre 2020, la bibliothèque a rejoint le nouveau réseau Swiss Library Service Platform (SLSP).

### Brochure divorce

Le BEF, représenté par sa responsable, est membre du comité de l'association Pro Familia Fribourg. Il œuvre ainsi à la promotion d'une politique familiale globale et cohérente dans le canton. Dans le cadre de l'un de ses objectifs l'information aux familles – l'association Pro Familia Fribourg utilise le site [www.familles-fribourg.ch](http://www.familles-fribourg.ch) (aussi appelé « Classeur des familles ») mis en ligne par le BEF. Il s'agit d'un riche répertoire de renseignements dédié aux familles dans plusieurs domaines de la vie quotidienne.

« Fribourg pour tous » et le BEF proposent des services complémentaires. « Fribourg pour tous » offre un soutien dans les démarches administratives avec une aide personnalisée et une redirection vers les services spécialisés. En 2020, plusieurs rencontres de coordination et de réflexion thématique ont été menées entre ces équipes. Les deux services collaborent ainsi étroitement à la réalisation d'un outil sur les enjeux et les conséquences du divorce. L'idée était de réaliser très concrètement le parcours d'un couple ou d'une personne souhaitant se séparer ou divorcer en consultant les services administratifs et judiciaires de l'Etat et les organisations privées concernées. Pour récolter les informations nécessaires, l'appui d'une stagiaire juriste, chapeauté par les deux services, a été requis d'octobre 2019 à juin 2020. Elle aura mené au total 50 entretiens, dont les données ont été extrapolées, afin d'élaborer deux dépliants accessibles au grand public qui décrivent exactement le parcours susmentionné. Ces dépliants seront disponibles, en français et en allemand, en 2021.

### Prix Femmes & médias

Le BEF a soutenu le travail du jury du Prix femmes et médias 2020 en sélectionnant les candidatures pertinentes et en effectuant un classement. Pour cette 4<sup>e</sup> édition du prix, septante journalistes ont envoyé leurs productions, soit 173 articles, émissions ou podcasts, un record dans l'histoire de ce prix. En septembre 2020, le BEF a participé à la remise de ce prix à Neuchâtel. Le podcast « Raffut » diffusé par Le Temps, de Célia Héron et Pascaline Sordet, a remporté le prix pour son originalité, la pluralité des aspects évoqués, ainsi que le ton dynamique et novateur utilisé. De plus, la rédaction du quotidien Le Courrier a reçu le prix « 14 juin » pour son travail autour de la grève des femmes.

---

## Gleichstellung, Gesellschaft und Politik

---

### Sich bilden & informieren

Das GFB beantwortet verwaltungsinterne Vernehmlassungen und Vernehmlassungen zu Gesetzesentwürfen auf Kantons- und Bundesebene. Im Jahr 2020 verfasste es 28 Stellungnahmen, darunter eine zur Revision des Personalgesetzes.

Die Mitarbeiterinnen des GFB nehmen an spezifischen Konferenzen, national oder akademisch, sowie an Weiterbildungen in ihren Tätigkeitsbereichen teil. Regelmässig gibt das GFB-Team Studentinnen und Studenten in Interviews Auskunft zu ihren Forschungsarbeiten zu den Themen Gleichstellung, Gewalt in Paarbeziehungen und Familie.

Über seine Dienstchefin führte das GFB mehrere Medieninterviews zum aktuellen Geschehen, insbesondere zur Gleichstellung zwischen Frau und Mann in den eidgenössischen Wahlen und zur Promotion eines Präventions-Kits sexuelle und sexistische Belästigung in Unternehmen.

Das GFB unterhält eine Bibliothek mit spezifischen Werken und Dokumenten, die Teil des Verbunds der Westschweizer Bibliotheken (RERO) ist.

### Broschüre zum Thema Scheidung

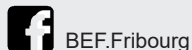
Das GFB ist durch seine Leiterin im Verein «Pro Familia Freiburg» vertreten, wo es sich für die Förderung einer umfassenden und kohärenten Familienpolitik im Kanton Freiburg einsetzt. Im Rahmen eines seiner Ziele – Information der Familien – nutzt Pro Familia Freiburg die Website [www.familien-freiburg.ch](http://www.familien-freiburg.ch), auch «Familienordner» genannt, ein Verzeichnis mit Alltagstipps für Familien.

«Freiburg für alle» (FfA) und das GFB bieten Dienstleistungen an, die sich ergänzen. «Freiburg für alle» leistet Unterstützung bei administrativen Angelegenheiten und je nach Bedarf individuelle Hilfe mit Weiterleitung an die Fachstellen. 2020 fanden mehrere Koordinations- und Reflexionstreffen zwischen dem GFB- und dem FfA-Team statt. Gemeinsam arbeiten sie an der Entwicklung eines Instruments, um den Herausforderungen und Auswirkungen von Scheidungen besser begegnen zu können. Idee war, den Weg eines Paares oder einer Person mit Wunsch nach Trennung oder Scheidung konkret aufzuzeigen, mit sämtlichen Verwaltungs- und Gerichtsstellen des Staates und den privaten Organisationen, welche die Betroffenen auf diesem Weg aufsuchen. Um die notwendigen Informationen zusammenzutragen, wurde das Team von Oktober 2019 bis Juni 2020 von einer Jus-Praktikantin unterstützt, die beiden Dienststellen unterstand. Sie führte insgesamt 50 Gespräche, aus denen Daten extrapoliert wurden, um zwei Flyer für die breite Öffentlichkeit zu verfassen, die genau den oben genannten Weg beschreiben. Diese Flyer werden 2021 auf Deutsch und Französisch zur Verfügung stehen.

### Prix Femmes & Médias

Das GFB unterstützte die Juryarbeit für den Preis «Femmes & Médias» 2020 mit der Teilnahme an der Vorauswahl relevanter Kandidaturen und deren Einordnung. Für diese 4. Ausgabe des Preises hatten 70 Journalisten ihre Produktionen eingereicht, sprich 173 Artikel, Sendungen oder Podcasts – ein Rekord! Im September 2020 nahm das GFB an der Verleihung des Preises in Neuenburg teil. Der Preis wurde dem Podcast «Raffut» (Le Temps), von Célia Héron und Pascaline Sordet, für seine Originalität, die Vielfalt der behandelten Aspekte sowie den dynamischen und innovativen Ton verliehen. Darüber hinaus erhielt die Tageszeitung Le Courrier für ihre Arbeit rund um den Frauenstreik die Auszeichnung «14. Juni».

**Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille BEF**  
**Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann und für Familienfragen GFB**  
Rue de la Poste 1, 1701 Fribourg  
T +41 26 305 23 86, bef@fr.ch



## Impressum

**Ont collaboré à cette édition :** Geneviève Beaud Spang, Nathalie Bonferroni, Anouchka Chardonnens, Liliane Meyer Pitton, Géraldine Morel

**Responsable de l'édition :** Geneviève Beaud Spang, BEF, Rue de la Poste 1, 1700 Fribourg

**Traductions :** Simon Pieren et Patricia Biolley Mollard, DSAS, Secrétariat général & Anita Iten, aniten translation (pour l'intervention du Juge Edouard Durand)

**Conception graphique :** Nathalie Bonferroni, BEF, Rue de la Poste 1, 1700 Fribourg

**Impression :** Service d'achat du matériel et des imprimés, ch. de la Madeleine 1, 1763 Granges-Paccot

**Photos & Illustrations :** Futur en tous genres, © Futur en tous genres  
Kit de prévention contre le HS au travail, © BPEV Genève  
Papas en Suisse, © MenCare Suisse  
Plus fort que la violence, © Charlotte Walker, wapico SA, Bern  
Sinna Mann, © Anita Killi, Trollfilm AS  
Stephan Schmitz, © Stephan Schmitz Illustration  
Diverses images extraites de la documentation du BEF

Edition d'avril 2021  
Imprimé sur papier 100% recyclé